



les zoreilles du chemin

écrivez-nous vos rêves, nous les sèmerons sur
le chemin et ils deviendront des cristaux de bonheur...



Numéro 025 septembre 2012

revue mensuelle et gratuite
sur le chemin de Compostelle

les spécialistes de la santiagothérapie...

→ pour nous faire parvenir un article, une photo, un commentaire, une opinion, une expérience, un témoignage, une idée, pour vous abonner, vous désabonner, pour abonner un ami, pour retrouver et télécharger les anciens numéros, allez sur le site www.chemindecampostelle.com et cliquez sur "les zoreilles du chemin".

→ la reproduction de tous les articles est libre, gratuite et même fortement recommandée.

→ ✉ zoreilles@chemindecampostelle.com

Sommaire

- Zoreilles dodo juillet-août
- Appel aux textes et photos
- Perdu de vue
- Témoignage
- La mort d'un petit âne exceptionnel
- Les chiens d'aveugles et le bon sens
- La pharmacie spirituelle helvétique
- Marche sur la voie de Tours
- Perdu carte-mémoire...
- Rubrique "Hébergements à vendre"
- Livre "un amour de camino"
- L'abbé Bernès nous parle des ponts
- Hospitaliers en recherche
- Perdu de vue retrouvé...
- e chemin de Saint Régis (suite)
- Les 12 commandements du pèlerin
- Recherche co-pèlerins et co-voiturage
- E-pèlerinage vers le Mont Saint-Michel
- Communication de l'accueil chrétien de Saint-Privat
- Des bâtons de pèlerins
- Célébrer saint Jacques en 2013
- Qui a photographié Mireille, son âne et son chien ?
- A vendre gîte pèlerin à Saint-Jean-Pied-de-Port
- Les mots de bonheur de Michel
- Roman gratuit sur internet
- Porter son bagage autrement
- Le chemin de Saint Jacques en Tarentaise



Photo de Jean-Marc Lucien

→ Zoreilles dodo juillet-août

Chaque été, à partir du 16 juillet, nous recevons des courriels angoissés de lecteurs : « Mon Zoreilles n'est pas arrivé ce mois, que se passe-t-il donc ? Je suis en manque... Vite, ré-abonnez-moi ! »

Il faut donc faire à tous une réponse courtoise en expliquant posément que s'ils avaient lu le numéro du 15 juin attentivement, ils auraient appris que les Zoreilles, pendant les vacances d'été, s'endorment et se reposent... Une telle pause fait du bien à tous, d'une part aux rédacteurs qui préparent et envoient leurs articles de toute la planète, d'autre part au metteur en page qui peut ainsi prendre soin de ses géraniums et accueillir ses petits-enfants...

Voilà, la pause est terminée et la nouvelle année éditoriale commence. Merci de votre fidélité, merci aux 400 nouveaux abonnés qui se sont inscrits en trois mois.

A notre toute petite échelle, nous allons participer au combat contre cette crise économique qui secoue le vieux monde. Nous allons dire haut et fort que les valeurs de solidarité, de partage, qu'on retrouve tout au long du chemin, sont une vraie richesse, qu'aucun indicateur économique ne peut quantifier. Nous allons proclamer que la Terre est belle et qu'elle mérite mieux que des plaintes et des jérémiades. Nous allons crier que la force et le courage qui ont mené les pèlerins vers Saint Jacques sont un merveilleux facteur d'espoir et un exemple pour l'humanité.

→ Appel aux textes et photos

Comme chaque automne, lorsque se termine langoureusement la grande saison du Chemin, nous lançons un appel au peuple des pèlerins, ceux qui viennent de revenir, ceux qui sont revenus déjà, et ceux qui veulent partir au printemps prochain.

Les Zoreilles ne sauraient exister si les plus motivés, les plus enthousiastes, les plus prolixes en écriture, les acharnés de la gâchette photographique, n'envoient pas à la rédaction leurs plus belles pages et leurs plus belles images.

Expédiez vos œuvres à ✉ zoreilles@chemindecampostelle.com

les zoreilles du chemin

→ Perdu de vue

• Bonjour je m'appelle Guy et je suis hospitalier au Puy-en-Velay. Pour Véronique, de Besançon, que j'ai rencontrée au départ du gîte d'accueil pèlerins du Puy, la première semaine d'avril 2012, après la messe à la cathédrale. Je vous ai accompagnée vers le départ rue des Capucins et vous ai donné une médaille pour la porter à Santiago en souvenir de mon amie Marcelle disparue depuis peu. Que devenez-vous, êtes-vous arrivée à votre but et avez-vous fait un bon chemin ?

Guy Galichon ✉ guy.galichon@hotmail.fr

• Le 20 mai dernier, au couvent du Malet, à Saint-Côme-d'Olt, j'ai longuement parlé dans la bibliothèque avec un certain Louis. J'aimerais beaucoup reprendre contact avec lui.

Pierre Bourgeois, le québécois ✉ pibour@videotron.ca

• Fortement troublée par ma rencontre avec un pèlerin après l'étape Conques-Livinhac, je serais heureuse de le retrouver. C'était le dimanche 22 juillet et nous étions logés dans le même gîte, La Coquille Bleue. Nous avons partagé un repas, en compagnie d'autres pèlerins, au camping de Livinhac. Je ne sais rien de lui, même pas son prénom, simplement qu'il habite Paris ou la région parisienne. Moi je vis dans l'est de la France, près de la frontière luxembourgeoise et j'éleve des porcs. Aujourd'hui encore je vis dans le souvenir de cette rencontre.

Sylvie ✉ sylviepaul62@aol.com

• J'ai marché en compagnie d'André, natif et habitant de La Bresse dans les Vosges, depuis Ayegui le 7 mai jusqu'à Hornillos del Camino le 15 mai. André avait des problèmes avec une cheville douloureuse et nous nous sommes quittés à cet endroit. J'avais ses coordonnées sur un carnet de croquis, que j'ai malheureusement perdu quelques étapes plus loin. J'espère qu'il lira ces quelques lignes et que j'aurai le plaisir de le recontacter.

Yves Trunzler, Salon de Provence, 06-13-22-84-36

✉ yves.trunzler@libertysurf.fr

→ Témoignage

le 16 mai 2012 - À mes proches et amis,

Voilà, je suis à Santiago, la conclusion de plus de 8 semaines de marche, de 1500 km parcourus, de douleurs dans les pieds (oh combien, en France !), de pluie et de froid, et même parfois de neige. De grands moments de solitude pendant près de 30 jours en France ou j'ai cheminé quasiment seul, me retrouvant même parfois seul avec mon hôte à l'étape. Un sac bien lourd, qui a su alléger au cours des étapes...

Mais que de rencontres magnifiques sur le Camino espagnol où tant de nationalités se croisent et se croisent. Bien sûr les Européens, Français, Allemands, Danois, Hollandais, Italiens, etc... Mais plus surprenant, venus du bout du monde les Coréens, Australiens, Canadiens, Hawaïens, Américains, Argentins de Patagonie, Japonais et même, oh combien surprenant, une Inuit du Groenland. Tous venus ici, en Espagne, pour la plupart au départ de Saint-Jean-Pied-de-Port, pour ce fameux Camino Francés.

J'ai tout d'abord aimé la solitude du Chemin en France, où j'ai eu la chance, malgré un départ neigeux du Puy, de bénéficier de deux semaines de grand beau temps jusque dans le Gers. J'y ai appris, ou ré-appris, la constance dans l'effort, à cause des fortes douleurs aux pieds dues aux ampoules et aux tendinites associées. Le but était bien loin et il me fallait faire violence pour repartir tous les matins. Alors se révélait la solidarité du Chemin où chacun livrait ses petits secrets pour adoucir mes ennuis. J'y ai appris de deux jeunes femmes les vertus apaisantes et cicatrisantes de la Propolis et de l'huile essentielle de lavande !

Mais toutes ces difficultés préparaient le changement qui allait se produire en Espagne. J'ai mis plusieurs jours pour réaliser et accepter que là, les enjeux allaient être différents. Il ne s'agira plus tellement de cheminer seul, mais plutôt de profiter de la diversité des rencontres et de rentrer dans un échange varié qui allait se révéler si riche.

Au soir d'un gros orage qui m'a conduit à m'arrêter dans une toute petite auberge perdue, j'ai eu la chance, au milieu de sept pèlerins tentant de se réchauffer, de rencontrer Denise, une pétulante Australienne, qui se révélera être pour moi le clé du chemin en Espagne. Je l'ai d'abord perdue de vue car je cheminais beaucoup plus vite puis, deux jours après, nos chemins se sont à nouveau croisés. La force de Denise était sa capacité extraordinaire à entrer en relation et à permettre à tout un chacun d'entrer en relation. Dans ce petit refuge de notre rencontre, elle avait, m'a-t-elle dit, apprécié mon sens de l'humour. Quoi qu'il en soit, elle m'a à plusieurs reprises agrégé à la petite équipe de compagnons qu'elle avait déjà formée, me permettant ainsi de changer mon cheminement et de rentrer dans ce mode de l'échange. Nous avons fini par former une petite équipe qui, en chemin ou le soir aux étapes, a permis des échanges d'une richesse étonnante.

C'est là une des vertus du chemin : vous y rencontrez des gens que vous ne connaissez pas, qui par leur seule présence témoignent d'un esprit ouvert et profond et qui sans à priori acceptent un échange sur l'essentiel. Je n'en dirai pas plus, mais ceux qui ont connu une telle rencontre me comprennent. Cela a été pour moi l'occasion de réfléchir sur mes comportements, sur mon mode de relation aux autres, et d'imaginer comment remettre en cause certains fonctionnements.

Il a beaucoup plu en Espagne, certains m'avaient annoncé une Meseta (200 km de plateau plat entre Burgos et León) monotone, mais ce fut pour moi un parcours très heureux. Finalement, j'aurai ainsi échappé aux grosses chaleurs. Et puis je termine par le beau temps en Galice, verdoyante et riche des floraisons de printemps. Un beau cadeau de fin de parcours.

J'ai eu certains jours, surtout sur la fin, un grand sens de communion. J'ai vraiment eu l'impression d'emmener avec moi à Santiago tous mes proches, famille et amis, défunts et vivants. Certains m'avaient confié des intentions précises, certains ont eu des moments difficiles et même des deuils pendant mon parcours. Aucun n'a été oublié. J'ai aussi cheminé avec la Chine, témoins ce petit foulard rouge que m'avaient donné les enfants du Sichuan victimes du tremblement de terre, j'ai cheminé avec tous ces hospitaliers accueillants rencontrés sur le chemin, en particulier ceux qui, après avoir eux-mêmes cheminé, ont décidé de se consacrer à l'accueil.

C'est tout cela la beauté de Saint Jacques. Oui, il y a du monde, et c'est bien. Oui, il faut du temps, et c'est bien, car il peut ne rien se passer pendant des semaines entières et c'est alors que se produit une transformation inattendue. Oui, c'est un peu d'effort physique, et c'est bien, car cela aide sans doute à se dépolluer.

J'en terminerai par un mot inscrit sur une pierre d'Aubrac : « *Dans le silence et la solitude, on entend plus que l'essentiel* »

Et puis cette question entendue en Espagne et qui traduit bien l'esprit du Camino Francés : « *Comment fait on pour empêcher une goutte d'eau de s'évaporer ? En la mettant dans la mer* »

Je ne peux que vous souhaiter d'avoir un jour la chance d'une telle expérience, sur le Chemin de Saint Jacques.

Ulteia !

Noël Girard ✉ noelgirard@gmail.com



les zoreilles du chemin

→ La mort d'un petit âne exceptionnel

En plein cœur de l'été, par un beau dimanche au soir, Ferdinand, ce petit âne que bien des lecteurs connaissent, celui qui, après avoir été à Compostelle, a parcouru la moitié des chemins de la vieille Europe depuis 18 ans, celui par lequel tout est arrivé ensuite, et notamment les miam-miam-dodo, Ferdinand a rejoint le Paradis des ânes.

Une heure auparavant, au cours d'une ultime fugue, il gambadait comme un jeune homme chez les voisins, puis il est revenu seul à son pré. Je lui ai demandé s'il comptait bientôt cesser ses pitreries, et je l'ai caressé une dernière fois.

Et puis une brutale hémorragie interne l'a terrassé. Il n'a pas eu le temps de souffrir. Alors que le soleil se couchait sur le causse, sans une plainte, il s'est couché dans l'herbe pour toujours. Je ne verrai plus sa jolie paire d'oreilles s'agiter aux quatre coins du pré, et sa bonne tête chaque matin en ouvrant la porte de la cuisine.

Il n'y aura plus de pitreries, juste un vide immense. Adieu petit âne joli et courageux, et merci d'avoir accompagné ce grand morceau de ma vie.

Jacques Clouteau ✉ j.clouteau@orange.fr



→ Les chiens d'aveugles et le bon sens

On nous a signalé à plusieurs reprises des incidents sur le chemin, dans une circonstance bien particulière : il arrive que des personnes aveugles, ou très mal voyantes, partent sur le chemin de Compostelle, en compagnie d'amis ou de familiers proches. C'est là une démarche courageuse que tout le monde devrait faciliter.

Ces personnes se déplacent souvent accompagnées d'un chien d'aveugle, une bonne pâte habituée à son rôle et très obéissant. Or il est arrivé que ces pèlerins courageux se voient refuser l'accès d'un hébergement, au motif que les chiens y sont interdits. Et ces hébergeants-là d'énumérer les mille et une raisons pour foutre à la porte à l'issue de l'étape un aveugle et son compagnon : hygiène, bruit, règlement, etc...

Or la loi, qui prévoit quelquefois l'interdiction d'accès aux chiens dans certains lieux publics ou commerces, prévoit aussi quelques exceptions de bon sens, notamment quand ces chiens sont des auxiliaires de vie pour des personnes handicapées visuelles ou physiques.

Et en oubliant la loi, n'est-il pas du bon sens le plus élémentaire d'accepter chez soi une personne qui brave ainsi tous les dangers du chemin en faisant une confiance absolue à sa petite bête ? Sans même parler du sens de l'accueil et de la fraternité sur le chemin de Compostelle...

A méditer...

→ La pharmacie spirituelle helvétique

Voici une idée qui nous vient d'un pèlerin helvétique, Bruno Kunz, qui habite du côté de Zürich, tout près du sanctuaire d'Einsiedeln, le Lourdes suisse. Bruno a également ouvert sa maison aux pèlerins qui passent sur le chemin près de chez lui.



Sa pharmacie spirituelle est une petite boîte en aluminium qui contient 36 cartes avec des pensées et sagesses bienfaisantes. Chaque carte présente un thème de vie qui peut avoir une signification particulière pour votre chemin.

Prenez une carte chaque fois que vous avez besoin de soutien ou que vous voulez méditer sur la vie. Quelle que soit la carte que vous tirez à ce moment, elle peut avoir à vous dire quelque chose d'essentiel. Il est important de penser au message de la carte pendant un certain temps.

Parfois la signification et la valeur du message ne sont pas claires pour votre propre vie. Vous serez alors tentés de reposer la carte et de la mettre de côté parmi les cartes sans importance. Ne le faites pas ! Ces cartes sont souvent les plus précieuses.

La boîte coûte 10 euros et pèse 40 g

Bruno Kunz, Herrenberg 44, CH - 8640 Rapperswil
0041-55-210-66-20 ✉ bruno.kunz@sinnwaerts.ch
www.pharmacie-spirituelle.com

→ Marche sur la voie de Tours

Le dimanche 23 septembre 2012 l'Association Jacquaire d'Arancou et la Société landaise des Amis de Saint-Jacques organisent une journée « sportive-musicale et gastronomique » sur la voie de Tours entre Sorde l'Abbaye et Arancou (16 km).

Arancou se situe au cœur de la voie de Tours, à 830 km de la tour Saint-Jacques de Paris et 830 km de Santiago.

Au programme :
9h30 : Départ de Sorde l'Abbaye
17h30 : Concert gratuit à l'Eglise d'Arancou
20h : Grillades

Inscriptions souhaitées : 05.58.57.76.37 et 05.59.31.63.14
ou ✉ assojac.arancou@wanadoo.fr

Jean-Pierre Loubet, Président de l'AJA

→ Perdu carte-mémoire...

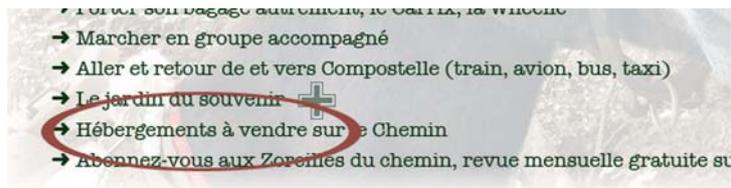
Je suis un pèlerin belge qui a marché 2600 km vers Santiago du 3 mars au 27 juin 2012. J'ai perdu une carte mémoire de photos sur le chemin du Puy, entre Conques et Saint-Jean-Pied-de-Port, entre le 4 et le 25 mai 2012.

Cette carte contient environ 700 photos de ma route solitaire de Marigny-l'Eglise via Le Puy-en-Velay jusqu'à Conques. Ces photos sont extrêmement importantes pour moi.

Peut-être quelqu'un a trouvé cette carte chez un hébergeur ?

Hugo Neuville 0032-486-53-11-82 ✉ hugo.neuville@telenet.be

les zoreilles du chemin



→ Rubrique "Hébergements à vendre"

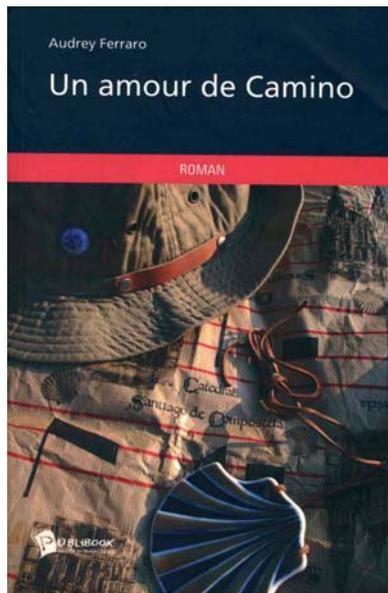
À la demande des hébergeants du chemin, une nouvelle rubrique a vu le jour sur le site www.chemindecompostelle.com. Elle liste les hébergements actuellement en vente, avec une photo et quelques détails descriptifs.

Les visiteurs intéressés, en cliquant sur un lien, visualisent la page actuelle de ces mêmes hébergements sur le site, avec leur offre de services, les tarifs qu'ils pratiquent et une galerie de photos.

Cette rubrique pourra intéresser les anciens pèlerins, fort nombreux, qui souhaitent s'établir sur le tracé d'un chemin de Compostelle et pratiquer l'accueil.

→ Livre "un amour de camino"

Audrey Ferraro ✉ audrey.ferraro@wanadoo.fr nous a fait parvenir son roman « un Amour de Camino » dont voici un élément de critique de Pierre Baillet :



Ce roman est fait de pas accomplis parmi un univers de signes ! Les premiers pas, ceux que le lecteur observe en premier, incarnent un récit de voyage entre Saint-Jean-Pied-de-Port et Santiago.

Alors le lecteur, pèlerin du chemin lui-même, se plaît à cheminer à nouveau sur les 35 étapes. Ce qui frappe alors, c'est l'extrême précision apportée par l'auteur à décrire les lieux traversés, notamment par leur histoire et géographie (milieu physique, humain, faune, flore, agriculture, légendes, patrimoine, etc...).

Dans tous les cas, le lecteur bénéficie d'un regard autre que le sien qui vient l'obliger à réexaminer et reconsidérer les grandes phases de son propre chemin !

Les pas suivants sont des pas d'amour entre deux êtres. Progressivement, le lien devient plus présent entre Ester et Frank pour occuper principalement le récit. Le chemin devient lieu d'épanouissement d'une relation amoureuse ! Les pas des deux cheminants vont finir par s'unir dans un élan porté par toute la magie du chemin.

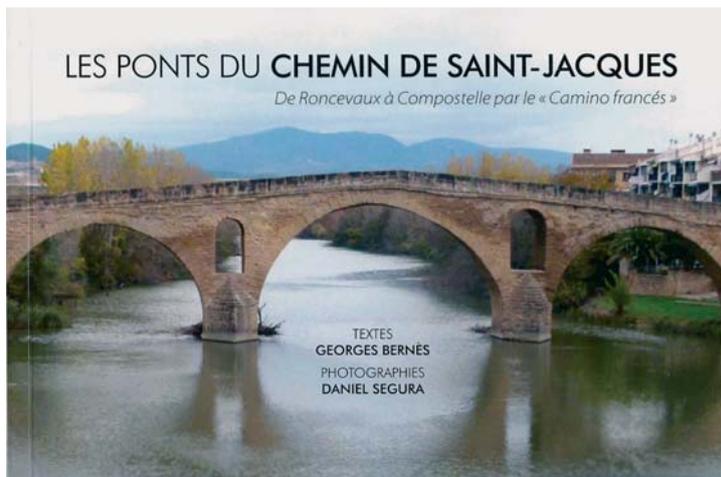
Les autres pas renvoient au pourquoi ? Pourquoi le Chemin ? Pourquoi la souffrance ? L'épilogue, tout au bout du cap Finisterre est surprenant, et le vieux Galicien vous le dira...

Pierre Baillet ✉ baillet.pierre@bbox.fr

« Un amour de camino », 25 euros, www.publibook.com

→ L'abbé Bernès nous parle des ponts

Après avoir édité l'an dernier le livre sur son pèlerinage à Compostelle en 1961, notre abbé Bernès, en dépit de ses nonante prin-



Né à Montequiou (Gers) le 4 juin 1921, Georges Bernès est Ordonné prêtre le 3 juin 1944. Professeur de français à Valladolid de 1959 à 1970, il se passionne pour l'histoire de Saint-Jacques de Compostelle et accomplit son premier pèlerinage en 1961, accompagné d'un étudiant, Ignacio Serrano. À son retour, il poursuit ses recherches sur l'histoire du pèlerinage et sur le patrimoine jacquaire. Conscient des difficultés du Chemin, non balisé à cette époque, il publie dès 1973 le premier topoguide moderne du « Chemin de Saint-Jacques en Espagne », 7 siècles après celui attribué à Aimery Picaud (XII^e siècle). Ce précieux ouvrage communément appelé « Le Bernès » guidera les pèlerins vers Compostelle pendant plus de vingt ans. Le carnet de route de son pèlerinage, maintes fois boudé par les éditeurs sommeillera un demi siècle au fond de sa cave et ne sera publié qu'en 2011 : (« Carnet de route d'un pionnier », aux éditions Pierre TEQUIL.)

Dans son âme de poète passionné par la découverte des beautés du Chemin, est né le désir de présenter aussi les ponts traversés :

« ... La plus gracieuse chose, dans Hornillos, c'est la prodigieuse série de petits ponts sur le río et sur le bief du moulin à l'entrée du bourg. Il n'y en a pas moins de quatre, tous très antiques, surtout celui de la rivière, le premier. Celui-là a deux arches, le deuxième également deux, le troisième une, le dernier quatre. Les amateurs de vieux ponts sont servis... C'est si joli, si plein de poésie, un vieux pont ! C'est si chargé d'histoire, quelques fois de gloire, toujours de grandeur... »

Ah ! Qui chantera tous les ponts du Chemin ? Ponts romains, ponts du Moyen-Âge, ponts de San-Juan de Ortega, pont du Paso Honroso dont nous conterons en son temps l'extraordinaire histoire. Oui, qui chantera les ponts du Chemin de Saint-Jacques, qui saura exprimer et traduire leur adorable poésie ? Ils ont vu tant et tant de pèlerins... » Carnet de route d'un Pionnier (P. 154).

Ce livre est l'accomplissement du souhait enfin réalisé au bout de cinquante ans.

— Combien de pèlerins ont emprunté ces ponts historiques sans même en remarquer la beauté, sans se soucier de leur histoire !

— Et pour vous-même, qu'en est-il ? ...

— Alors, ouvrez grands vos yeux et laissez-vous guider, au fil des pages, par Georges Bernès, à la découverte de ces magnifiques ouvrages qui, tout au long des siècles ont ouvert la voie et l'ouvrent encore aujourd'hui, à tant de pèlerins dans leur quête vers Compostelle.

temps, récidive avec un nouvel ouvrage sur les ponts du Camino, édité par les Amis de Saint Jacques du Gers.

« Les ponts du Chemin de Saint Jacques » 25 euros port compris - Pour commander, faire un chèque à l'ordre de MF Migeot et D. Ségura, La Salasse, 32700 Lectoure

Pour tous renseignements ✉ migeotbmf@alsatis.net

→ Hospitaliers en recherche

• Ayant fait une partie du chemin de Compostelle, je souhaite devenir hospitalière dans un hébergement, une semaine ou 15 jours pendant mes congés, pour accueillir les pèlerins et me rendre utile (jardinage, bricolage, etc...). Y a-t-il des centres qui servent des repas bio et seraient intéressés par ma candidature.
✉ amseynaev@free.fr

• Suite à une opération du genou, je ne pourrai pas marcher sur le chemin de Compostelle à l'automne. Je cherche un monastère/gîte/accueil qui aurait besoin d'hospitaliers en octobre, novembre ou décembre. J'ai déjà fait le chemin du Puy à Santiago. Ce serait aussi une façon de rendre tout ce que le chemin m'a apporté.

Sylvaine Drablier, Bruxelles, 0032-478-589-436

✉ sylvained@yahoo.com

→ Perdu de vue retrouvé...

Un grand merci au Zoreilles du Chemin qui ont été entendues ou plutôt lues, car j'ai retrouvé la famille de Lille rencontrée avant Las-cabanes en août 2011. Un ami abonné qui a reconnu la famille, a fait suivre mon message. Nous avons pu renouer le contact et avoir des nouvelles sur notre vie après le chemin.

Annie Guignier ✉ annie.guignier@bbox.fr

les zoreilles du chemin

→ Le chemin de Saint Régis (suite)

il y a quelques temps j'ai demandé des renseignements sur le chemin de Saint Régis. De très nombreuses personnes m'ont répondu, je remercie vivement tout le monde et aussi à nouveau le monsieur qui nous a offert un pain au chocolat à Tence (j'espère qu'il lira ce message et qu'il se reconnaîtra). Suite à ces conseils, je viens de faire ce chemin et je peux maintenant donner des renseignements à mon tour aux personnes qui le désirent

✉ christine_chambe@hotmail.fr

→ Les 12 commandements du pèlerin

L'idée de cette création toute personnelle m'est venue sur le chemin, alors que mes pas s'enchaînaient.

1- Quand le besoin de rejoindre saint Jacques te prendra, sans précipitation et avec soin tu te prépareras, les conseils d'anciens pèlerins tu recueilleras.

2- Juste de l'essentiel tu t'équiperas, avec modestie le chemin tu débuteras, dans ceux de millions d'autres tes pas tu mettras.

3- Avec attention ton corps tu écouteras, hygiène et soin tu lui donneras, tes pieds en particulier tu soigneras.

4- Les habitants croisés tu salueras, un sourire, un bonjour tu offriras, quelques mots tu échangeras.

5- Les autres pèlerins tu aideras, leur silence tu respecteras, mais réconfort tu leur apporteras.

6- Faune et flore tu admireras, après toi, aucun déchet tu ne laisseras, seule la trace de tes pas restera.

7- En marchant, à la réflexion tu t'adonneras, pour tes proches, vivants ou disparus tu prieras, car dans les moments difficiles ils seront avec toi.

8- En chemin le temps tu prendras, les paysages tu apprécieras, de la beauté de la nature tu t'empliras.

9- En gîte point d'esclandre tu ne feras, au respect des autres tu t'obligeras, et même le ronfleur tu ne maudiras...

10- Chez l'habitant qui t'accueillera, simple et généreux tu seras, sachant qu'aux prochains pèlerins ça profitera.

11- Que tu sois croyant ou pas, de la foi des autres tu ne te moqueras, et les lieux saints, avec respect, tu visiteras.

12- À ton retour, de ton expérience tu parleras, dans sa préparation, le futur pèlerin tu accompagneras, et, peut-être, ton prochain pèlerinage tu prépareras...

Christian <http://moncheminverscompostelle.over-blog.com>

→ Recherche co-pèlerins et co-voiturage

• Je cherche une ou plusieurs dames avec qui marcher cet automne (début octobre) au départ de Saint-Jean-Pied-de-Port, pendant une douzaine de jours (jusqu'à Logroño). Une vingtaine de km par jour maximum. Je ne suis pas sportive, j'ai 60 ans et un surpoids, donc je connais mes limites car j'ai déjà fait la partie française du chemin en 5 tronçons, en partant de chez moi en Savoie). Le but n'est pas de marcher collées tout le temps, mais de convenir des points d'hébergements communs, et d'échanger nos numéros de téléphone pour s'assurer que chacune est bien arrivée, et en cas de problème en route, contacter (ou rassurer !) nos familles. Je suis chrétienne et privilégierai donc les accueils monastiques.

Françoise ✉ luluminie@orange.fr

• Je recherche une compagne résidant en Rhône-Alpes pour effectuer le chemin de Compostelle. Départ prévu le 1er avril 2013. Mon projet serait de réaliser le Chemin dans sa totalité. J'ai 54 ans et

souhaite pouvoir partager ces moments avec un esprit de spiritualité, mais aussi dans un esprit de découverte en général. Je souhaiterais faire connaissance de ma compagne de route assez tôt pour pouvoir préparer ensemble ce projet. C'est pourquoi j'aimerais que cette personne habite en Rhône-Alpes.

Pascal ✉ pascal.domenech@9online.fr

• Je recherche une personne qui pourrait me co-voiturer de Clermont-Ferrand ou ses environs jusqu'à Saint-Jean-Pied-de-Port en septembre (donc ce mois), peu importe la date.

Claudine Gouvary ✉ claudine_14@hotmail.fr

• Je suis à la recherche de pèlerins qui partiront d'Arles jusqu'à Toulouse au mois d'octobre. Je demeure à Toulon.

Jacky Lavice 06-60-83-72-81 ✉ jackylavice@free.fr

→ E-pèlerinage vers le Mont Saint-Michel

Partez en e-pèlerinage vers le Mont-Saint-Michel

Après le succès du e-pèlerinage sur les chemins de Saint-Jacques, l'hebdomadaire « Pèlerin » vous invite à participer au e-pèlerinage de Paris au Mont-Saint-Michel. Cet itinéraire emprunte les grandes étapes de ce chemin historique : Paris, Saint-Évroult-Notre-Dame-du-Bois, Argentan, Briouze, Mortain, Avranches et Le Mont-Saint-Michel.

Du 23 au 29 septembre (fête de St Michel), les inscrits recevront un mail quotidien, les invitant à rythmer leur journée en 3 temps :

- un temps de repos : grâce aux magnifiques photos de Léonard Leroux, les e-pèlerins feront halte dans les hauts lieux du chemin pour en découvrir l'histoire et la dimension spirituelle (l'invitation à la solitude, l'éloge de l'hospitalité, le partage de la fraternité).

- un temps de rencontre : le chemin est avant tout un lieu de rencontres. Ici, les e-pèlerins croiseront la route de nombreux témoins : marcheur anonyme, journaliste, historien, religieux...

- un temps de méditation : une sélection de méditations et de prières accompagneront les e-pèlerins pour les aider à vivre leur journée dans un esprit de pèlerinage.

Les Fraternités monastiques de Jérusalem installées au Mont-Saint-Michel, partenaires de ce e-pèlerinage, prieront chaque jour aux intentions que leur confieront les e-pèlerins. Inscrivez-vous gratuitement sur www.pelerin.info du 30 août au 20 septembre

Gaëlle de la Brosse ✉ itinera@club-internet.fr



les zoreilles du chemin

→ Communication de l'accueil chrétien de Saint-Privat

A tous nos amis pèlerins !

Après des années d'incompréhension entre le commerce local et notre accueil pèlerin, nous avons décidé, à notre plus grand regret mais dans un souci d'apaisement, d'abandonner le statut de simple famille accueillant le pèlerin sous son toit, activité parfaitement encadrée par la loi au profit du statut de chambre d'hôtes.

Qu'est-ce cela va changer pour vous : Rien ! Vous serez toujours accueillis à la maison, dans la plus grande simplicité (chez nous, pas d'autres étoiles que celles du Ciel !) vous pourrez dîner à la table familiale et vous serez toujours libres d'apprécier le montant de votre participation.

Qu'est-ce que cela va changer pour nous : nous serons soumis à la taxe de séjour et aux charges sociales dues au titre d'auto-entrepreneur ; de plus, alors que nous étions libres d'héberger à la maison le nombre de pèlerins que nous souhaitions, nous serons désormais limités à l'accueil de 15 personnes.

Qu'est-ce que ça va changer pour nos amis commerçants : nous travaillerons dans les mêmes conditions qu'eux. Nous allons pouvoir faire de la réservation pour les pèlerins qui le souhaitent, nous allons pouvoir faire de la communication et payer de la publicité, nous allons afficher clairement à la porte de la maison nos conditions d'hébergement (à savoir : « Tarif : laissé à la libre appréciation de chacun »)....

Voilà ! Notre conviction chrétienne d'accueil du frère sur le chemin de Saint-Jacques reste plus que jamais le fondement de notre activité. La ferveur de nos sentiments pour tout pèlerin, quels que soient ses origines, sa condition et ses moyens est le cœur de notre accueil et le restera tant que nous serons là pour lui.



A très bientôt donc, sur le Chemin du Bonheur !!!!

Jean-Marc, Marie et Thibault ✉ lucien.jean-marc@wanadoo.fr

→ Des bâtons de pèlerins

Je suis un amateur et je fabrique des bâtons et des cannes, pour le plaisir uniquement. Il m'arrive de fabriquer des bâtons pour les pèlerins de Compostelle.

mon site : www.pelerin.jimdo.com

Michel Fort ✉ michelfort@free.fr

→ Célébrer saint Jacques en 2013

Le ministère de la Culture et de la Communication a décidé d'inscrire le 1200e anniversaire de la découverte du tombeau de saint Jacques sur la liste des commémorations nationales de l'année 2013.

Denise Péricard-Méa, docteur en histoire, responsable scientifique de la Fondation David Parou Saint-Jacques a été associée à cette décision et choisie par le ministère pour rédiger la notice officielle. En voici le texte, confié à Zoreilles pour que ses lecteurs puissent préparer cet anniversaire. Il peut être téléchargé à l'adresse suivante :

http://www.saint-jacques-compostelle.info/downloads/Documents-signales_t7133.html

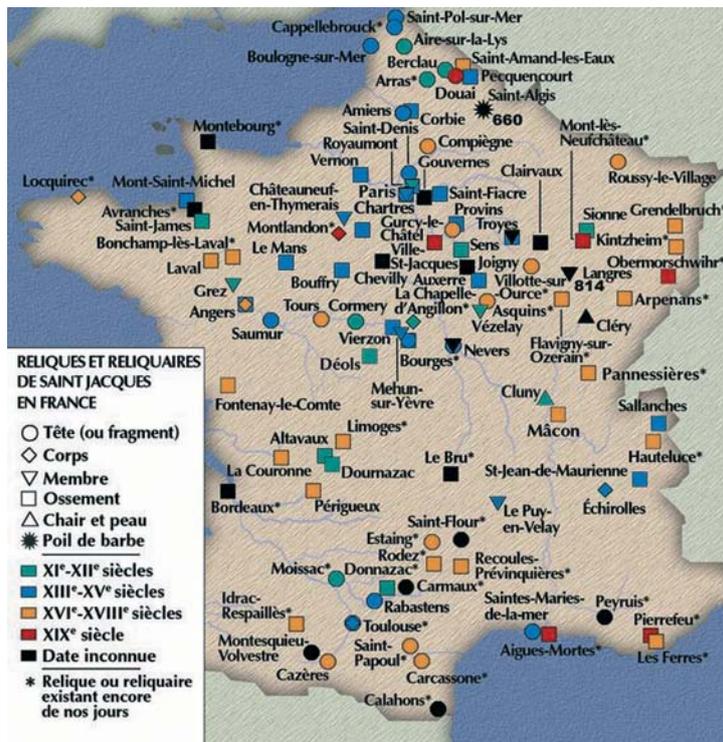
Commémorer l'anniversaire de la découverte du tombeau, ce n'est ni rappeler un événement qui aurait existé à une date précise de l'histoire, ni affirmer l'existence réelle de ce tombeau. C'est reconnaître que, depuis des siècles, la foi des pèlerins de Compostelle y

a rendu saint Jacques présent. Ils sont de nos jours plus nombreux que jamais et la dimension contemporaine de ce pèlerinage est la raison majeure de cette commémoration. Une publication comme Zoreilles, les témoignages qu'elle publie, les actions auxquelles ses lecteurs participent en sont une preuve parmi de nombreuses autres.

Commémorer la découverte du tombeau, c'est surtout appeler l'attention sur les innombrables reliques de saint Jacques (voir une carte des reliques en France). Et par là même, c'est inviter tous les pèlerins à vénérer saint Jacques non seulement à Compostelle mais dans l'un ou l'autre de ces sanctuaires locaux où se rendaient les pèlerins médiévaux. Ils ont été oubliés en 1987 quand les chemins de Compostelle ont été déclarés premier Itinéraire culturel européen. On a cru alors que tous les pèlerins médiévaux allaient à Compostelle.

La Fondation David Parou Saint-Jacques propose de mettre à profit cette commémoration pour remettre en valeur ces pèlerinages locaux. Déjà les reliques de l'église de Douai ont été retrouvées. Des reliquaires existent qui mériteraient restauration comme cela a été fait il y a quelques années à Montesquieu-Volvestre. Mais il faut les dénicher et montrer leur intérêt. Ils sont témoins, de cultes à saint Jacques, souvent plus anciens que le tombeau vénéré à Compostelle qui date de 1886. La Fondation invite tous les lecteurs de Zoreilles à imaginer les manifestations qu'ils pourraient organiser dans leurs régions en mobilisant associations et pouvoirs publics.

Louis Mollaret ✉ ferpel@saint-jacques.info



→ Qui a photographié Mireille, son âne et son chien ?

Bonjour, amis pèlerins,

Je suis partie fin avril du Puy-en-Velay avec mon âne et mon chien. Malheureusement, j'ai cassé mon appareil photos début mai. Beaucoup de pèlerins et non-pèlerins ont pris des photos de nous trois tout le long du chemin. Si c'est le cas, pouvez-vous m'envoyer quelques clichés car je n'ai rien et j'en suis très attristée.

Merci d'avance à tous et à toutes

Mireille ✉ blancmireille@free.fr

les zoreilles du chemin

→ A vendre gîte pèlerin à Saint-Jean-Pied-de-Port



Gîte avec un étage de 100 m2 comprenant une cuisiné équipée, salle à manger, garage à vélos, bureaux et débarras, 2 étages de 100 m2 chacun comprenant 5 chambres à chaque étage. Grande possibilité d'amélioration de réception des pèlerins et randonneurs. Très bonne situation dans la ville.

Site <http://gitecompostella.jimdo.com>.

Contact Mr Châteauneuf 06-31-89-10-22 ✉ gitecompostella@sfr.fr

→ Les mots de bonheur de Michel

Je lis souvent sur divers forums que je consulte et même sur certains numéros des Zoreilles des témoignages de pèlerins qui se plaignent du mercantilisme, des attitudes d'autres pèlerins et de plein d'autres choses encore... Même si toutes ces remarques sont souvent justes, il ne faut pas oublier que si le chemin fait partie de la vie, il n'est pas en-dehors. Il est donc logique que les mêmes inconvénients s'y retrouvent. Est-ce donc là une raison de râler à tous propos. C'était mieux avant ? Je n'en sais rien, je n'y étais pas et n'en suis pas si sûr. Nous sommes au XXI^e siècle, il est très agréable de se retrouver autour d'une table souvent bien garnie, prendre du repos même dans un dortoir surchargé (merci au passage à l'inventeur des boules Quiès), de trouver des bars par une chaude après midi pour se délecter d'une San Miguel bien fraîche. Il faut être à l'écoute des habitants des lieux traversés pour savoir découper ses étapes autrement, ralentir ou accélérer l'allure quand on veut marcher seul. Si tout le monde pense que « l'enfer c'est les autres », alors nous sommes tous concernés !

A 62 ans en 2010, j'ai entrepris de « faire » moi aussi Compostelle. Une seule condition essentielle pour moi : le faire seul. Très entraîné par la randonnée en montagne, dans un premier temps je me sentais de taille à faire d'une traite le parcours du Puy-en-Velay à Santiago. Mais peu avant le départ le 15 mars 2011, devant l'ampleur de la tâche, j'avais réduit mes ambitions à Saint-Jean-de-Pied-de-Port. Après bien des déboires et aussi de belles rencontres, j'ai non seulement continué jusqu'à Santiago mais aussi prolongé sur Fisterra.

Inutile de préciser que j'ai perdu en route l'esprit du randonneur mais ce que j'y ai gagné m'a incité, avant même la fin du premier chemin, d'en programmer un second. Je suis donc reparti le 12 mai 2011 d'Hendaye pour parcourir le Camino del Norte et le Camino Primitivo. Je ne ferai pas de comparaison entre les deux mais je pense quand même qu'il vaut mieux faire le Camino Francés en premier.

Comble de sacrilège pour certains, outre un appareil photo numérique, avec mon téléphone portable j'envoyais des photos et commentaires pour alimenter un blog que mon épouse tenait à jour pratiquement journalièrement.

J'avais décidé de faire cette année un autre chemin, au départ de Porto ou de Séville, mais quelques mauvaises cellules à mon corps défendant m'ont contraint à subir un traitement assez lourd qui se termine ce mois-ci. En attendant de repartir, j'envisage d'être hospitalier en fin d'année pour rendre un peu ce que j'ai tant reçu et je prépare déjà mon chemin pour 2013. Alors comme beaucoup, je veux dire « Partez », de préférence seul et ne vous posez pas trop de questions. L'important n'est pas de savoir pourquoi on part, à l'arrivée la récompense est magnifique : on se retrouve.

Voici les blogs de mes chemins :

le Puy-Fisterra : <http://papypik.unblog.fr>

Hendaye-Muxia : <http://papypikcamionord.unblog.fr>

Michel Cousin (53) ✉ michel.cousin@live.fr

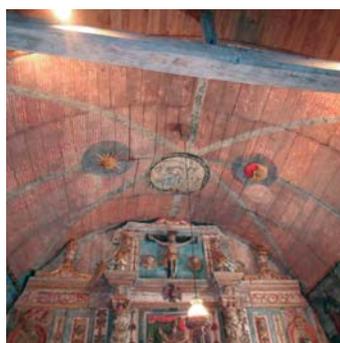
→ La chapelle d'Harambeltz

Voici quelques magnifiques photos de l'intérieur de la chapelle d'Harambeltz, peu avant Ostabat, au Pays Basque. Ces images sont très rares car l'édifice, propriété des familles du hameau voisin depuis des siècles, est presque tout le temps fermé.

L'intérieur de cette jolie chapelle est entièrement tapissé de bois peint de compositions d'une grande beauté. L'édifice date du 12^e siècle.

Nous profitons de ces lignes pour lancer un appel : Honte à nous, car nous avons perdu le message de celui qui nous a envoyé ces clichés. Qu'il se manifeste au plus vite afin que nous puissions le remercier vivement !

✉ zoreilles@chemindecompostelle.com



→ Roman gratuit sur internet

Une démarche intéressante et inédite : un pèlerin a écrit un roman qui a pour trame le chemin, et pour héros, bien entendu, des pèlerins en marche. L'écriture est agréable, même si on peut regretter parfois quelques redites (sans doute un manque de relecteurs...), et le style alerte et vivant.

Etape après étape, sur un chemin que nous connaissons pour l'avoir parcouru, Claire, une jeune pèlerine se lance à la recherche d'un correspondant mystérieux dont elle ne connaît que trois initiales. Elle le retrouve, se lie d'amitié, hésite à franchir le pas de l'attirance.

Et au final, une conclusion émouvante et surprenante à laquelle personne ne s'attendait...

L'intéressant et l'inédit est que ce roman est mis gratuitement à la disposition des internautes. 300 pages à télécharger sur son ordinateur ou sa tablette.

Un seul regret : l'auteur a oublié de mettre le titre... Mais bon, en même temps c'est gratuit...

chemincompostelle.e-monsite.com

Émile Chauvet ✉ emile.chauvet@aliceadsl.fr

les zoreilles du chemin

→ Porter son bagage autrement

Automne 2011 : Monique et moi, Montréalais (du Québec) dans la soixantaine, nous sommes aventurés sur le Camino de la Plata, après plusieurs expériences sur les chemins plus classiques (Camino Francés et chemin d'Arles).

Nous n'étions pas seuls mais équipés d'un Carrix, une décision prise quelques semaines avant le départ car j'avais dû être opéré d'une hernie et le médecin me déconseillait d'aller crapahuter avec un sac dépassant 4 ou 5 kilos ! Or, j'avais promis à Monique de prendre une partie de son matériel dans mon sac...

La solution de la brouette de randonnée s'est présentée et après moult recherches et questionnements, j'ai choisi le Carrix parce qu'une fois démonté, c'était celui qui prenait le moins de place et donc le plus pratique pour la partie voyage-avion vers Séville, bus depuis Santiago puis en avion de Toulouse à Montréal.

Je ne regrette vraiment pas ma décision. Et le choix d'un monorouge semble évident si la majeure partie d'un périple ne se déroule pas sur l'asphalte. Ma brouette est passée partout et elle a même monté des marches (grâce à une petite roue démultiplicatrice). Démontée à moitié (partie supérieure des timons retirée), elle se glissait sous mon lit dans les refuges. Même chose lorsqu'il a fallu prendre des autocars à mi et post parcours.

En tout, nous avons cheminé autour de 700 km sur ce camino époustoufflant mais pas facile. Je roulais le gros de nos bagages sur le Carrix (22 kg plus l'eau et la nourriture du jour). Je n'aurais jamais pu faire la même chose en portant sur le dos. À quelques reprises, j'ai même fixé le sac de Monique sur le mien pour un total de plus de 30 kg.

Si des Québécois envisagent de marcher sur le Camino de la Plata, cela nous ferait plaisir de vous parler de notre expérience sur ce chemin hors des sentiers battus. Et si vous songez à un Carrix... le mien est à vendre à Montréal !

✉ charlybouchara@hotmail.com

→ Le chemin de Saint Jacques en Tarentaise

Depuis des temps immémoriaux, la Tarentaise et en particulier le col du Petit Saint-Bernard (2.188 m) ont été un lieu de passage emprunté à des fins militaires aussi bien que commerciales. Face au regain d'intérêt pour les pèlerinages, pourquoi les pèlerins ne l'emprunteraient-ils pas à leur tour ?

Depuis sa création en 1993, l'ARA (Association Rhône-Alpes des Amis de Saint-Jacques) a, entre autres activités, procédé au balisage des principaux axes jacquaires de la région, permettant ainsi au pèlerin de rejoindre la voie du Puy ou celle d'Arles, au départ de Lyon ou de Genève. Mais il restait encore à créer des 'bretelles' de raccordement pour permettre au pèlerin savoyard de partir aisément de chez lui. C'est ainsi qu'après avoir balisé un premier tronçon d'Albertville à Yenne, la section locale, créée en 2003, a complété en 2011 l'itinéraire savoyard qui part désormais du col du Petit Saint-Bernard.

Ce dernier tronçon présente un triple intérêt. Il pourra non seulement servir aux jacquets de la région, voire de l'Europe centrale, désireux de rejoindre la voie du Puy ou celle d'Arles, mais dans l'autre sens, il pourra être emprunté par les Romieux qui, en trois jours de marche à



partir du col pourront rejoindre la Via Francigena à Aoste, ou par les pèlerins partis de Tours se rendant en Hongrie sur les pas de saint Martin.

Tout au long de ce parcours chargé d'histoire, le pèlerin pourra admirer de superbes paysages de haute et moyenne montagne, découvrir dans les petites villes et villages traversés, de nombreuses églises ou chapelles baroques à la riche statuaire, pierres à cupules ou cadrans solaires ainsi que des pierres-fortes et la basilique romane d'Aime datant du XI^{ème} s.

Plus de détails sur cet itinéraire : www.amis-st-jacques.org rubrique « partir de chez soi » / en Savoie.

Ce balisage est réalisé à l'aide du logo "flèche jaune sur fond bleu".

Godeleine Logez ✉ g.logez@laposte.net

→ Histoires secrètes du chemin de Saint Jacques...

La belle histoire continue. Tout l'été les Histoires secrètes, distribuant de l'émotion et du bonheur, ont accompagné les pèlerins au soir de leur route, dans les gîtes et chambres d'hôtes qui en possédaient un exemplaire. Quelquefois des larmes retenues, souvent des crises de fou-rire irrépessibles...

Sur le chemin de Saint Jacques, les siècles qui s'écoulent racontent parfois de bien curieuses histoires... que le vent nous a rapportées... C'est ainsi qu'un nouveau livre est né... Douze histoires étranges, mystérieuses, belles ou tristes. Voici le résumé de quelques-unes :

Alphonse le Baptiste

Aire-sur-l'Adour lors d'un printemps qui s'annonçait tranquille : un prophète venu du fond des âges s'en vient semer la zizanie dans la vénérable sous-préfecture. Il veut baptiser, mais voilà que toute l'Administration de notre beau pays lui tombe dessus, car on ne saurait baptiser au XXI^e siècle, sans en avoir les compétences et le diplôme, ni payer les taxes qui vont avec...

Christian Cœur Rouge

Antonio Martín Gulman est historien en Terre d'Espagne. Il trouve en fouillant les archives d'un ancien couvent de Santiago la trace d'un singulier pèlerin arrivé dans les années 1800, et jamais repariti. Son enquête va le mener sur le chemin sanglant d'une histoire dramatique...

Le bourdon blanc

Monique restaure une chapelle en Limousin, sur la voie qui vient de Vézelay, quand elle met à jour un manuscrit vieux de six siècles. Celui-ci raconte une histoire extraordinaire survenue en ces temps lointains. Une histoire si belle, si bouleversante et si dérangeante que tout fut fait pour qu'elle soit oubliée...

Veux-tu être mon pépé ?

Dans un village de La Jacquélaz, près de la frontière italienne, un soir de Noël : un vieil homme marche dans la neige et frappe à la porte d'un chalet tanné par les siècles et les tempêtes. Un jeune couple, une petite fille l'y accueillent. Et cette rencontre improbable va chambouler la vie du village, qui va se souvenir qu'autrefois, avant la Révolution, les pèlerins descendaient par le col...

Histoires secrètes du chemin de Saint Jacques, 18 euros

Pour commander, voir le site www.chemindecompostelle.com et cliquer sur la couverture rouge

